

Collectif (1985) *Migrants, trajets et trajectoires*. Numéro thématique de la « Revue internationale d'action communautaire », Vol. 14, no54, 216 p.

Christine Veilleux

Volume 30, numéro 81, 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021834ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021834ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Veilleux, C. (1986). Compte rendu de [Collectif (1985) *Migrants, trajets et trajectoires*. Numéro thématique de la « Revue internationale d'action communautaire », Vol. 14, no54, 216 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 30(81), 458–459. <https://doi.org/10.7202/021834ar>

le coton, le sisal et le tabac (planche 17). Quatre planches distinctes sont ainsi consacrées à des produits agricoles destinés à l'exportation, avant que ne soit abordée en deux planches seulement l'étude des produits qui servent à l'approvisionnement des marchés domestiques. Il est difficile de ne pas y voir un arrangement révélateur de priorités.

La planche qui traite du développement rural (planche 23) devrait logiquement suivre ces dernières, parce qu'elle présente les efforts déployés pour remédier au déficit alimentaire. Mais, elle laisse s'intercaler les planches du transport, de l'énergie et du tourisme. Même si la succession logique des planches laisse ainsi à désirer, cette planche mérite beaucoup d'attention. Elle nous révèle comment un pays peut être livré à l'«expérimentation internationale». Elle constitue un aveu d'impuissance; elle témoigne d'un gouvernement qui ne voulait pas sortir de son palais et s'en remettait à la bonne volonté internationale pour tenter de résoudre ses problèmes de production agricole. Elle est sans doute la seule planche qui nous permette d'entrevoir l'ampleur de la démission du gouvernement de Duvalier. Elle retrace pas moins de 26 projets patronnés par au moins 21 organismes d'assistance internationale. Sans caractère vraiment national et sans coordination, cet amalgame de plans de développement rural ne pouvait que maintenir le paysan haïtien dans la confusion.

Avec l'*Atlas d'Haïti* et l'*Atlas critique d'Haïti*, les communautés haïtienne et scientifique disposent dorénavant de deux ouvrages qui, chacun à leur façon, apportent un éclairage enrichissant sur Haïti tout en se complétant.

Romain PAQUETTE
Département de géographie
Université de Sherbrooke

COLLECTIF (1985) *Migrants, trajets et trajectoires*, Numéro thématique de la «Revue internationale d'action communautaire», Vol. 14, n° 54, 216 p.

Les problématiques liées à l'immigration et à l'ethnicité soulèvent un intérêt grandissant chez les chercheurs en sciences sociales au Québec. Le numéro thématique intitulé «Migrants: trajets et trajectoires» de la *Revue internationale d'action communautaire* (RIAC) reflète bien cet engouement.

Les objectifs des auteurs de l'ouvrage se situent à deux niveaux principaux: d'une part, on veut tenter de réduire les insatisfactions des acteurs face aux services gouvernementaux en brossant un tableau plus éclairé de la situation de l'immigration et, d'autre part, on vise à dégager les analyses statistiques trop générales et limitatives. Par ailleurs, les auteurs désirent enrichir le champ des dynamiques de la communication interculturelle. Ils espèrent enfin contribuer à l'élaboration de nouveaux instruments d'intervention.

L'ouvrage est ambitieux mais représente une des meilleures tentatives de synthèse sur le sujet. Il rend compte adéquatement des préoccupations actuelles de la recherche sociale sur les migrants. Le numéro est divisé en cinq parties. La «Dynamique des systèmes migratoires» s'attarde aux questions des déplacements. On ne peut en effet traiter de l'immigration sans aborder le phénomène des itinéraires et des motifs de départ. Ainsi, Piché s'intéresse aux fondements de l'immigration temporaire tels qu'appréhendés par suite de la planétisation des rapports de production. De son côté, Larose s'interroge sur les raisons de la migration et ses variations dans le temps. La typologie, illustre bien les combinaisons des motifs migratoires. L'équipe de recherche de Labelle étudie quant à elle les transformations de la double journée de travail des immigrants au Québec. Par une démarche ethnographique rigoureuse, le groupe explicite la subordination accrue du travail domestique au travail salarié en pays d'accueil industrialisé. Finalement, Portès et Manning se penchent sur les diverses théories afférentes aux modes de migration et d'intégration.

« Discours de l'État et groupes ethniques » traite des politiques gouvernementales dans leur adéquation aux réalités vécues par les communautés culturelles. L'idéologie dominante d'un système capitaliste favorise l'assimilation culturelle des populations immigrées sur son territoire. Mais qu'en est-il du Canada qui régit l'immigration au nom du « multiculturalisme » alors que le Québec prône une politique de « convergence culturelle » ? Comment les politiques assimilatrices s'articulent-elles devant la montée des mouvements d'identité ethnique ? Constantinides et Gay proposent des schémas d'explication à ce sujet. Le premier replace le problème dans la perspective historique du XX^e siècle alors que le second s'attache plutôt à détailler les paradoxes des politiques québécoises et canadiennes.

« Migrations et multiplicité d'identités » évoque les problématiques liées aux troubles psychologiques résultant des migrations. Mannoni et Barthes s'intéressent aux différents processus d'identification des migrants à la société d'accueil de même qu'à ceux de construction d'identités distinctes. Et ce, dans le cadre des intégrations verticale et horizontale des rapports inter et intra-culturels. Sayegh se penche sur l'analyse des relations entre migration et santé mentale par le biais d'une approche psychologique. Elle procède à la synthèse et la critique des diverses approches et hypothèses de recherche à ce sujet. Enfin, Douyon illustre les répercussions du choc culturel subi par les migrants et leur adaptation subséquente à la société hôte en prenant comme exemple la communauté haïtienne de Montréal.

« Pratiques de l'intervenant social : modèles d'intervention » aborde les questions d'éducation, de formation et de recyclage des immigrants en rapport avec les pratiques d'intervention des secteurs public et privé. Le champ appréhendé est vaste mais ne manquera pas de susciter l'intérêt. Les interrogations reliées à la formation des enseignants en contact avec des clientèles immigrantes telles que posées par Ouellet et Côté de même que l'analyse de Chalom portant sur les pratiques d'alphabétisation sont du nombre des sous-ensembles discutés. Pour sa part, Ferrand traite de la formation des immigrants adultes en France alors que Galap formule des protestations pertinentes à l'endroit du culturalisme poussé prévalant dans les politiques françaises d'éducation des jeunes antillais.

« Sociétés intégratrices et migrants » soulève une question fondamentale : le désir d'intégration de l'immigrant est-il de manière générale, issu de la société d'accueil ? Nicolet et Perret-Clermont tentent de répondre à cette question en dégageant les enjeux de fonctionnement de l'école en tant qu'instrument privilégié d'enracinement culturel. Les paradoxes de l'intervention étatique des sociétés industrielles occidentales sont examinés par Vachon et LaPerrière à partir des cas de la Suisse et de la Grande-Bretagne.

Ce numéro de RIAC se révèle donc très bon outil d'information. Les diverses orientations théoriques regroupées dans cet ouvrage reflètent une qualité et une variété de réflexions qui laissent présager des avenues de recherche stimulantes, ne serait-ce que par la réification de l'importance d'une connaissance pratique des sujets d'étude.

Cependant, il aurait été pertinent de consacrer un volet du recueil à la problématique des réfugiés, catégorie non négligeable des modèles d'explication de la migration internationale. Une attention particulière aurait également pu être portée à la sphère des femmes migrantes, autre catégorie comportant sa spécificité propre. Devant la multiplication des intérêts de recherche au sujet des migrants au Québec, souhaitons que ces aspects importants seront plus développés dans l'avenir.

Christine VEILLEUX
Département d'anthropologie
Université Laval